UNE FEMME MURÉE

LÉGENDE DU CHATEAU DE GRAMONT EN BUGEY

A L'AIMABLE CHATELAINE DE GRAMONT

(Suite)

VI

FÈTE ET LIESSE

Le 21 octobre, toute la seigneurie était en fête, des baladins arrivaient en grand nombre, des tentes se dressient dans le village; on devait y voir des chiens et des singes savants, des astrologues devaient y dire la bonne aventure à tout venant. Jamais les vassaux de Gaspard n'avaient vu pareille fête, et tous criaient: Noël! Noël! au noble comte, à la belle comtesse, à la gente damoiselle, leurs seigneurs et maîtres.

Le même soir, déjà plusieurs gentilshommes arrivèrent de la Savoie. On devisait donc, en grande salle, de la Cour, du siége de Nice, des événements du moment: on rappelait les victoires de Philibert tête de fer et père du peuple, lorsque le sénéchal présenta un adepte de la gaie science, un troubadour de haute lignée qui demandait de réjouir la compagnie par ses chants.

Dès le premier regard qu'elle jeta sur le nouveau venu, Emma rougit, pâlit tour à tour, et devint encore